

# BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892  
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat  
Tél. 49266  
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Dr. Aras est parti hier pour Nich et Athènes

### L'Entente Balkanique démontrera une fois de plus qu'elle est la plus robuste des institutions créées en vue de la consolidation de la paix

Le Dr. Vedad Tör et nos délégués à la conférence de la Presse balkanique se rendent aussi à Athènes

Notre ministre des A. E., D. T. R. Aras, qui représentera la Turquie à la réunion du conseil de l'Entente balkanique, a été reçu, hier, dans l'après-midi, par le président de la République, Atatürk.

Le Dr. T. R. Aras est parti, à 20 h. 30, par le Conventionnel, pour Nich. En gare de Sirkeci, il a été salué par le président du conseil, M. Ismet Inönü, le secrétaire général de la présidence, M. Hasan Rıza, l'aide de camp, M. Yaver Cevdet, le ministre de l'E. N., M. Celâl Bayar, le vali-préfet, M. Muhittin Ustümdar, et le consul général de Grèce, M. Gafos.

A un rédacteur du « Tan », qui lui demandait quels sont les résultats que l'on attend de la prochaine réunion du conseil de l'Entente balkanique, M. Aras répondit ce qui suit :

— L'Entente balkanique démontrera encore une fois, qu'elle est la plus forte des œuvres créées pour la consolidation de la paix. La réunion du conseil resserrera encore les liens d'amitié qui unissent les peuples balkaniques. Je ressens la satisfaction la plus vive de pouvoir y représenter mon pays. Je remercie sincèrement mon respecté président du conseil et tous ceux de mes chers camarades qui sont venus m'accompagner à la gare.

Notre ministre des Affaires étrangères sera aujourd'hui à Nich où il rencontrera le président du conseil yougoslave, M. Stoyadinovich, ainsi que le ministre des Affaires étrangères roumain, M. Antonescu. De là, ils se rendront de concert à Athènes.

Le congrès de la presse balkanique La délégation turque composée de cinq membres et qui doit représenter la Turquie au premier congrès de la presse de l'Entente balkanique a pris, hier soir, le Conventionnel.

### La Turquie et l'Égypte

#### Nabas pacha viendra-t-il à Ankara ?

Ankara, 13. — La proposition du gouvernement égyptien nous priant d'intervenir en vue de faciliter l'admission de ce pays à Genève a été accueillie avec sympathie. Le gouvernement de la République ne refusera pas à l'Égypte amie, l'aide et l'assistance voulues pour la faire admettre au sein de la S. D. N., ainsi qu'il l'a fait pour d'autres nations voisines.

Il travaillera, de plus, en faisant admettre un nouveau membre dans la Ligue, à renforcer le principe de l'établissement et de la consolidation de la paix mondiale. Le gouvernement de la République participera aussi à la conférence pour l'abolition des Capitulations en Égypte, qui se tiendra à Montreux. Il est très probable que le président du conseil égyptien, Mustafa Naha Pacha, entreprenne, après cette conférence, un voyage à Ankara, ce dont il avait été question ces derniers temps.

### La réforme de la cour suprême aux Etats-Unis

New-York, 14 A. A. — M. Landon, candidat républicain à la présidence en 1936, parlant du projet Roosevelt de réorganiser la Cour suprême, a déclaré : « Je suis convaincu que l'affaire dépasse le cadre de la lutte des partis républicains et démocrates. L'avenir du pays est en jeu. La nation doit se prononcer. Je respecte les délibérations du noncer. Je respecte les délibérations du noncer, mais il faut en appeler au peuple. »

### La princesse royale et le comte de Harewood

Vienne, 14 A. A. — La princesse royale et le comte de Harewood partiront pour Londres. Le duc de Windsor ainsi que l'ambassadeur et l'ambassadrice de Grande-Bretagne les accompagneront à la gare.

### Les pêcheurs en eau trouble ont repris leur déplorable activité au Hatay

#### Comment on cherche à présenter la situation sous un faux jour

Halep, 13. — De sourdes menées sont poursuivies en vue de changer la forme de gouvernement que le conseil a décidé de donner au « sancak » et pour le ramener à constituer une partie intégrante de la Syrie.

A cette propagande, se joignent certains Français et surtout les fonctionnaires locaux. Le commandant de la place, Hüsnü, et le Kaymakam Arap Abdülkadir, tâchent de fomenter une révolte et à soulever les Arabes et s'évertuent à cet effet.

Une association dont font partie des gendarmes du Hatay, des officiers syriens, les présidents des tribunaux et jusqu'au commandant de la place du « sancak », travaille à troubler la situation créée après l'accord franco-turc. Cette activité fébrile se concentre sur les trois points suivants :

1. — On cherche à faire croire par une propagande effrénée que la situation établie au Hatay par le dernier accord sera le prétexte de l'annexion à la Turquie et que dans ce cas tous les éléments du « sancak » seraient écrasés et turquifiés.

2. — On a recours à toute espèce de ruses pour semer la discorde entre les Turcs et les autres éléments du « sancak » afin de donner l'impression tout particulièrement aux observateurs, que le dernier régime n'a pas été bien accueilli et qu'il a, par contre, ébranlé la con-

fiance mutuelle entre les différents éléments qui y résident.

3. — Des procès-verbaux ont été rédigés attestant que la population du Hatay est mécontente du dernier accord et qu'elle veut son rattachement à Damas. On fait signer ces « mazbata » aux villageois par l'intermédiaire des gendarmes et des percepteurs du fisc commis spécialement à cette besogne. Les militants qui refusent de les signer sont immédiatement révoqués.

Le « Tan » reçoit la dépêche suivante de son correspondant particulier à Ankara :

« Malgré qu'un accord ait été réalisé dans la question du Hatay sur les principes essentiels, on attend, ici, avec une attention toute particulière, l'ouverture des pourparlers du 25 février, qui consacreront définitivement le succès de la thèse turque. »

Par les contacts que la délégation syrienne entendait à Paris, ainsi que par les demandes qu'elle formule, les revendications syriennes semblent avoir fait entrer la question dans un courant d'excitations négatives.

Nonobstant la clarté des paragraphes de la Constitution du Hatay concernant la liberté des cultes et de pensée, les efforts déployés en vue d'exploiter la question dans un sens défavorable sont considérés, ici, comme incompatibles avec les rapports de bon voisinage. »

### LES ARTICLES DE FOND DE L'« ULUS »

### Turquie et Syrie

Les nouvelles qui nous parviennent de Syrie, d'Égypte et de l'Irak démontrent combien ceux qui ont voulu profiter de l'occasion offerte par la récente question de l'Irak, pour susciter une atmosphère de méfiance entre la Turquie et le monde arabe ont perdu leur temps. Des souvenirs communs remontant à des siècles nous unissent à une grande partie du monde arabe. Etant donné que le nationalisme turc a liquidé complètement toutes les traces des ressentiments de l'ancien empire ottoman, l'ombre d'aucun regret ni d'aucune nostalgie ne s'étend sur ces souvenirs.

Nous ne ressentons que de la joie à voir les États arabes assurer le bonheur de leurs masses populaires, à constater que celles-ci ont acquis en même temps que leur indépendance, des possibilités de développement. En tête des principes du kamalisme vient le respect des libertés nationales. On n'a pas oublié la mention spéciale que nous avons fait figurer dans la décision qui liquide la question de Mossoul. De même que la Turquie ne nourrit d'intentions agressives envers personne, elle ne provoque aussi personne. En aucune occasion nous n'entendons inquiéter le moins du monde nos voisins les Arabes d'Irak et de Syrie ; la S. D. N. comme aussi les États mandataires en ces pays n'ont pas eu la moindre plainte à formuler à l'égard de la Turquie. Et qui donc pourrait se réjouir autant que la Turquie de voir les relations entre les États mandataires de la S. D. N. avec les deux pays frères évoluer vers la création de la Syrie et de l'Irak indépendants ? Qui donc, en effet, apprécie autant que les Turcs la valeur des libertés nationales ?

Le souci jaloux dont nous avons fait preuve dans la question du Hatay n'est-il pas le gage de ce que le kamalisme est animé des mêmes vertus, à un degré égal ? Admettre que dans de pareilles questions le kamalisme puisse être animé de sentiments autres que la sincérité, la loyauté, un inébranlable attachement aux principes, c'est simplement faire preuve de malveillance.

Tout notre désir est de voir consolider la paix et la sécurité générales, sous nos frontières d'Europe comme sur celles d'Asie. Et en base essentielle de cette sécurité est l'absence entre les nations de tout malentendu ou de tout conflit. C'est pourquoi nous saluons avec joie le soleil qui brille au firmament turco-syrien après un nuage passager.

Falih Rifki ATAY.

La guerre civile en Espagne

### Les succès des nationalistes se développent

La zone des opérations actuelles des nationalistes est constituée par un vaste triangle, à peu près équilatéral, dont le sommet, au nord, est à Vacia-Madrid, au confluent du Manzanares avec le Jarama, à quelque vingt km. au sud-est de la capitale.

Le côté occidental de ce triangle est formé par le cours du Jarama, qui coule dans le sens du sud-ouest, jusqu'à son confluent avec le Tage ; le côté méridional en est délimité par le Tage. Enfin, le tronçon de trente-cinq km. de la route de Valence, entre Vacia-Madrid et le point où cette route traverse le Tage, à Fuentiduena del Tago, marque le côté oriental de la figure géométrique que nous envisageons ici. Ce triangle est séparé à peu près en son milieu, dans le sens nord-sud-est, par la route Vacia - Madrid - Chinchon - Colmenar et il est coupé transversalement, dans le sens est-sud-ouest par la rivière Tajuna, affluent oriental du Jarama.

La base de départ des nationalistes, au cours de leur présente offensive, était sur la rive droite du Jarama. Dès jeudi, ils avaient traversé cette rivière sur toute son étendue et avaient atteint Chinchon.

Vendredi, dans la portion septentrionale de notre triangle, ils sont parvenus à conquérir entièrement les positions défensives des gouvernementaux le long de la chaîne des collines s'étendant sur la rive gauche du Jarama ; les trois divisions des colonels Barron, Burruaga et Ascensio ont opéré leur jonction à cinq km. seulement d'Arganda, importante localité sur la route de Valence, à sept km. au sud-est de Vacia-Madrid. Plus au sud, les nationalistes venant de San Martin de la Vega sur le Jarama, dépassèrent la route Valence-Chinchon et atteignirent la route Arganda-Chinchon, à Morata de Tajuna, à son intersection avec la rivière Tajuna.

« Les millions », dit une dépêche d'Avi-

### Après le discours de M. Gœbbels

### Le Vatican et Burgos

Vatican, 14 A. A. — L'« Osservatore Romano » proteste contre les allégations du Dr. Gœbbels reprochant au Saint-Siège de n'être pas représenté auprès de Burgos et à l'Église catholique d'être absente de la lutte contre le bolchevisme.

L'« Osservatore » déclare qu'après le discours du pape et les lettres pastorales des évêques d'Allemagne, de France, de Hollande, de Belgique et d'Angleterre, nul ne peut douter de l'attitude de l'Église à l'égard du bolchevisme et que l'attaque au sujet de la représentation de Burgos est dénuée de fondement. Le journal admet ainsi que des rapports furent établis entre le Vatican et Burgos, ce qui ressort également de l'annuaire pontifical.

### Le conseil de cabinet français s'est réuni hier à l'hôtel Matignon

Paris, 14. — Le conseil de Cabinet s'est réuni, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Léon Blum.

M. Yvon Delbos, ministre des A. E., a mis ses collègues au courant des pourparlers concernant la non-intervention en Espagne.

MM. Spinasse et Dormoy ont présenté un projet de loi tendant à empêcher la hausse illicite des prix.

M. Lebas, ministre du Travail, a mis au point une série de décrets pour l'application de la loi de 40 heures dans certaines industries.

Enfin, MM. Cot et Jardillier ont soumis au conseil divers projets de loi, notamment, le premier sur le conseil de l'air et le second sur le statut du personnel des P. T. T.

Derrière la paix et la sécurité générales, sous nos frontières d'Europe comme sur celles d'Asie. Et en base essentielle de cette sécurité est l'absence entre les nations de tout malentendu ou de tout conflit. C'est pourquoi nous saluons avec joie le soleil qui brille au firmament turco-syrien après un nuage passager.

la, firent des efforts désespérés pour arrêter l'avance des insurgés. Ils mirent en ligne vingt-six tanks, dont cinq restèrent sur le terrain, mais ils subirent des pertes élevées. »

L'objectif des nationalistes est l'occupation de tout le tronçon de trente-cinq kilomètres de la route Madrid-Valence, entre le Jarama et le Tage. Il est probable que cet objectif a été atteint à l'heure actuelle.

Sur le front sud, la colonne motorisée a déjà atteint le golfe d'Almería. La localité de Berja dont nous avons annoncé, hier, l'occupation est assez loin de la côte, sur les flancs des premières montagnes de la Sierra de Gador, qui s'étendent en vaste demi-cercle jusqu'aux abords immédiats d'Almería. Le petit port d'Adra, bombardé avant-hier par l'aviation nationaliste est au sud-ouest de Berja, et à soixante km. à l'ouest d'Almería à l'embouchure d'une rivière du littoral qui s'appelle assez prétentieusement le Rio Grande.

« Des navires "franquistes" ont saisi au large du littoral catalan le vapeur soviétique "Prouskaj" ayant à son bord une cargaison d'armes et de matériel de guerre destinés aux marxistes espagnols. Le vapeur sera dirigé vers un port "franquiste" probablement Ceuta.

La "Journal de Moscou" publie d'intéressantes précisions au sujet du sort de l'équipage du navire à moteur soviétique "Komsomol" coulé le quatorze décembre en Méditerranée par les nationalistes. Dans le port de Ceuta, où ils avaient été conduits pour être visités, après avoir été arraisonnés en haute mer, les commandants des vapeurs "Maxime Gorki" et "Transbolt" ont reçu l'assurance que le commandant Nésternov, du "Komsomol" et son équipage, sont sains et saufs dans un port nationaliste.

### La naissance du prince de Naples

Naples dans l'allégresse.— Le baptême et l'acte de naissance.— L'union du fils de la Louve.— L'annonce au Roi et au Duce

Naples, 13. — 101 coups de canons annoncèrent la naissance du prince de Naples. Les salves provoquèrent l'explosion d'un ardent enthousiasme, non seulement à Naples, mais dans l'Italie entière. Une foule énorme commença à s'amasser à la Place du Plebiscite devant le palais royal. Sur la porte principale du palais royal était placé un ruban blanc portant au centre une cocarde bleue et la couronne royale. Parmi les éclats des trompettes, le régiment royal rendit les honneurs à l'annonce de l'heureux événement. La foule ovationna longuement la Maison de Savoie. L'enthousiasme et l'animation augmentent de plus en plus.

Toutes les maisons sont pavées, l'allégresse est générale.

Aujourd'hui, dans l'après-midi, sera rédigé l'acte de naissance par le président du Sénat, M. Federzoni, assisté par le grand amiral Thaon di Revel, et le marquis Imperiale, ancien ambassadeur et membre de l'Ordre de la Très Sainte Annunciate.

Des milliers de dépêches de félicitations de toute l'Italie et de l'étranger continuent à pénétrer au palais royal de Naples. De nombreuses corbeilles de fleurs arrivèrent également au palais. On apprend qu'hier soir, le sacre du faisceau de Turin exprima par téléphone au prince de Piémont le désir de la ville d'offrir au nouveau-né royal et impérial l'union-forme de fils de la Louve. S. A. R. Humbert remercia pour cette pensée.

La nouvelle de la naissance du fils du prince-héritier fut communiquée au roi et empereur par téléphone au roi et impératrice. La nouvelle fut aussitôt également téléphonée au Duce du palais royal de Naples.

### L'arrivée du Roi et Empereur et de la reine-mère de Belgique

A dix heures, le roi et empereur, arrivés à titre strictement privé, en auto, en compagnie de son aide de camp, descendit de voiture dans la grande cour du palais.

A douze heures, S. A. R. le prince de Piémont quitta le palais, se rendit à la station centrale, accompagné d'un officier

de l'ordonnance, pour recevoir S. M. la reine-mère de Belgique, qui arriva par l'express de douze heures et quart. Le prince et la reine-mère prirent place dans une auto découverte. Ils ont été vivement acclamés par la foule, tout le long du Corso Umberto I<sup>er</sup>.

A 14 heures 20, le roi et empereur et la reine et impératrice sont repartis en automobile pour Rome.

Le « Giornale di Napoli », se conformant au désir qui en a été exprimé par les augustes princes de Piémont, a pris l'initiative d'une souscription dont le produit sera affecté à des œuvres d'assistance pour célébrer l'heureux événement.

### Le petit prince a été ondoyé hier

Naples, 14. A. A. — Le petit prince-héritier reçut dans l'après-midi l'eau lustrale des matins du cardinal Alessio Accaslessi, archevêque de Naples, qui lui imposa les noms de Victor Emmanuel - Albert - Charles - Théodore - Humbert - Boniface-Amédée - Damiens - Benoît - Janvier - Marie.

La cérémonie se déroula à la chambre du nouveau-né, contiguë à celle du prince de Piémont.

L'eau lustrale fut apportée dans la bassin d'or offerte par la municipalité de Naples.

Pendant le rite, l'enfant était tenu par la princesse Bossi - Bucci, dame d'honneur de la princesse de Piémont.

Le prince de Piémont y assistait.

### L'impression à Londres

Londres, 13. — A propos de la naissance du prince de Naples, le correspondant de la « Morning Post » écrit :

« Toute l'Italie, depuis les princes jusqu'aux paysans, est littéralement hors d'elle de joie. Tout le peuple appelle déjà le nouveau-né du titre qu'il lui a conféré du fond du cœur, celui de "Prince Impérial" »

Le télégramme du Souverain Pontife, adressé au roi d'Italie et empereur d'Éthiopie est considéré par plusieurs correspondants comme une reconnaissance de la part du Saint-Siège.



CONTE DU BEYOGLU

LE PHARMACIEN DE BAR-LE-VEILL

Par André WARNOD

Le pharmacien de Bar-le-Vieil est un bien brave homme. C'est un pharmacien comme il n'en existe pas deux.

Pensez donc ! Un pharmacien qui ne croit pas à la pharmacie et doute de l'efficacité des produits qu'il vend !

Sa femme est tout le contraire. Elle croit à la divine pharmacie, grâce à laquelle elle peut avoir voiture au garage, verger au soleil, des robes et des chapeaux.

Le pharmacien est un sage. C'est aussi un érudit. Il lit beaucoup. Le « Codex » n'a plus de secret pour lui.

Il recueille avec soin toutes les recettes des sorciers et des guérisseurs locaux.

Quand la pharmacienne est dans la boutique — et elle s'y tient la plupart du temps, car elle se méfie — il sert les clients comme n'importe quel pharmacien.

Sa femme, à la caisse, reçoit l'argent, elle est contente. Lui, on l'entend bougonner :

— Vendre des flacons et des boîtes, ce n'est pas être un pharmacien, autant vaudrait être épicière !

Il prend sa revanche quand sa femme n'est pas là. Seul maître après Dieu dans sa boutique, comme le capitaine d'un bateau à son bord, il peut s'en donner à cœur joie.

— Vous tenez beaucoup à ce produit, suggère-t-il à ceux qui se présentent. Vous ne voulez pas plutôt que je vous prépare un remède de ma façon. Cela vous coûtera vingt sous au lieu de 15 francs et cela vous fera autant de bien.

Le client n'hésite pas longtemps. Dame ! Vingt sous au lieu de 15 francs ! Le pharmacien exulte quand on vient le consulter sans ordonnance du médecin.

Lorsqu'un paysan vient lui raconter ses maux de toute sorte, notre pharmacien lui remet «gratia pro Deo», à titre de réclame et de publicité, une petite boîte pleine de ravissantes pilules possédant la vertu de guérir toutes les maladies, panacée universelle, véritable poudre de perlimpinpin, c'est à dire tout bonnement pilules de mie de pain.

Dans ces conditions, il eût été bien difficile que notre pharmacien s'entendit avec le médecin.

Des débats épiques s'engageaient entre eux. M. le pharmacien sortait toujours vaincu de la lutte, car le médecin trouvait une alliée en Mme la pharmacienne.

Quelle aimable personne que cette pharmacienne ! Gai, avenante, potelée, la bouche tentante. Le médecin la trouva désirable.

Il la comparait, car il avait des lettres, à une Mme Bovary qui aurait épousé M. Homais, un Homais qui «horresco referens», ne respecterait pas la pharmacie.

Il osa le dire un jour à la jolie pharmacienne en lui apportant le roman de Flaubert. Elle lut le livre et le rendit au galant médecin en soupirant. Ce soupir en disant long. M. le docteur le comprit et il devint son amant.

Le secret fut bien gardé, et personne n'en sut rien dans la petite ville. Le médecin était célibataire et le pharmacien ne se plaignait pas du goût soudain de sa femme pour les promenades solitaires en voiture, du moins le laissait-elle seul dans la boutique, libre de traiter les clients comme bon lui semblait... Et ceci, le médecin le savait fort bien.

Or, celui-ci croyait à la médecine et à la pharmacie et il redoutait qu'un jour Esculape se vengeât de se voir si effrontément négligé par Vénus.

Un jour, il attendit vainement sa chère maîtresse ; elle ne vint pas au rendez-vous.

Le rendez-vous manqué, le dépit qu'il en eut, l'inquiétude où cela le mit le poussa, en rentrant bredouille chez lui, à vérifier ce qu'il avait ordonné à ses malades durant la matinée.

Enfer et damnation ! Il avait prescrit, pour guérir un pauvre homme, une potion capable de le tuer dix fois !

Et comble de malheur, puisque la pharmacienne n'était point venue à son rendez-vous, elle était restée à la boutique.

Donc le pharmacien, la sentant près de lui, avait dû certainement exécuter fidèlement l'ordonnance.

Il courut chez son malade, pensant le trouver trépassé.

L'homme, au contraire, se trouvait fort bien.

— Vous n'avez donc pas pris ma potion ? demanda le médecin.

— Si fait.

— Voilà qui est étrange.

La femme du malade parut alors un peu gênée.

— On ne peut rien vous cacher, monsieur le docteur. Excusez-moi. Votre ordonnance, le pharmacien ne l'a même pas regardée et il m'a vendu pour pas cher, un remède de sa façon.

— Mais alors, s'écria le médecin, sa femme n'était pas là ?

— Votre femme n'est pas là ?

— Mais non, elle est, comme tous les jours, allée se promener. Mais aujourd'hui elle n'était pas seule. Un de nos jeunes cousins, en vacances ici, depuis deux jours, l'accompagnait. Ils sont partis vers la Mare-aux-Fées, un vrai chemin d'amoureux.

Se méprenant sur les raisons de la mine déconfitée que faisait son compère, le pharmacien poursuivit :

— Je vous vois venir. Vous me parlez de ma femme ; mais ce n'est point la raison qui vous amène, avouez-le. Je suis bon prince. Tenez, la voici : je vous tends votre ordonnance qui aurait tué net un pauvre homme, si je l'avais exécutée. Je viens de l'instant de la lire, après avoir donné au malade un remède de ma façon. Vous devez avoir une fièvre chandèle à mon cousin qui est venu chercher ma femme pour l'emmener promener. Vous avez une chance ! Si vous étiez marié je vous dirais comme on appelle la chance que vous avez !

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 845.769.054,50

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Étranger : Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Bonté Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, La Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brosos, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Étranger : Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Cuzco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak. Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Pérs. 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alalemcian Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port: 22912.

Agence de Pérs, Istiklal Cadd. 247. Ali Namik Han, Tél. P. 1048. Succursale d'Izmir Location de coffres-forts à Pérs, Galata, Istanbul. SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

TARIF D'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Turquie, Etranger. Rows for 1 an, 6 mois, 3 mois with corresponding prices in Litras.

Vie Economique et Financière

Le marché d'Istanbul

Blé Les prix du blé demeurent, ainsi que nous l'avions remarqué, orientés vers la baisse. Les blés tendres, après avoir subi une légère augmentation de 5 paras, et se trouvant moins demandés par l'étranger, sont retournés à leur prix antérieur : 7 ptra.

Notre marché a exporté en Allemagne 85.000 kilogrammes de blé pour une valeur de 6.290 Ltqs.

Les exportations en Italie ont été considérablement plus fortes et s'élèvent à 860.140 kg.

Depuis le 2 février, la bourse d'Istanbul a traité 3.020 tonnes environ.

Orge La qualité « yemlik » reste ferme. Une hausse a été observée dans la deuxième qualité. 2/2 : 4.27-5-4.30 9/2 : 4.32-4.39

Avoine Les prix de l'avoine sont de nouveau en hausse. Au 8 février, le marché d'Istanbul cotait piastres 5 contre 4,30 précédemment.

Opium Le marché de l'opium a présenté quelque activité dans le courant de cette quinzaine. Nous avons exporté 70 mille kg. en Tchecoslovaquie et 50 caisses en Angleterre.

Noisettes Aucun changement n'a été remarqué dans le cours des prix. Les noisettes en coque se vendent à 30 ptra., les « Ictombul » à 72.

Mohair Le marché du mohair est plutôt stagnant, les transactions avec l'Allemagne

subi un temps d'arrêt par suite des créances turques bloquées en Allemagne (30 millions de livres) et dans l'attente du nouveau traité qui sera conclu sous peu.

Nous avons, toutefois, exporté en Allemagne pour 34.800 livres de mohair.

Les prix sont à la baisse. Laine ordinaire (yapak). Une hausse est visible aussi bien dans la qualité anatolienne (68 ptra. au 10 février) que dans celle de Thrace qui termine à 77 ptra.

Les transactions ont été plus animées en ce qui concerne l'Allemagne. Œufs Les marchés des œufs ont été ouverts en Italie et nous avons commencé les exportations vers ce pays.

Toutefois, la place demeure encore stagnante. La production mondiale ayant été fort abondante, cette année, nos prix sont à la baisse.

23-24 4/2 21,5-22 6/2 20 9/2 19,50

Les prix s'entendent en Ltqs. par caisse (1440 unités). Huiles d'olive Nous avons exporté dans le courant de l'année écoulée 18.300 tonnes d'huiles d'olive pour une valeur de 4,4 millions de livres.

Les huiles de table sont nettement à la hausse. 13/1 59 9/2 62 10/2 66

Raoul HOLLOSZY.

Le marché des céréales

Les Anglais veulent de l'orge pour la fabrication de la bière. Cependant, la récolte pour l'année 1936 est mauvaise en Angleterre tant au point de vue de la qualité que de la couleur.

L'Union des producteurs anglais de bière a demandé au gouvernement de baisser les droits sur l'orge pour en permettre l'exportation en grandes quantités.

Il n'y a pas de stocks d'orge livrables à court délai sur la place d'Anvers et les offres d'orge de l'Argentine sont faites pour de longs délais. Quant à la Pologne, elle n'a pas de stocks disponibles.

Il est venu, hier, à la bourse des céréales, 19 wagons de seigle et 4 wagons d'orge. Les stockistes et les propriétaires de moulin détenant beaucoup de blé tendre, le marché en est peu animé.

Le blé dur est acheté entre Ptra. 6.30 et 6.35.

Les prix de l'orge ont baissé de 7 à 8 paras. On s'attend à ce que les prix haussent encore cette semaine, car il y a un bateau en partance qui pourra faire cargaison d'orge.

Vu les rigueurs d'un hiver exceptionnel, la Pologne n'a pu exporter de l'orge pour les pays de l'Europe Centrale, dont elle était le principal fournisseur.

Il y a peu d'orge pour bière. Il ne fait point de doute que les orges obtiennent un bon prix, cette semaine, en Europe. Les pays qui font des demandes d'orge sont : l'Angleterre, la Suisse et la Scandinavie.

Les bons orges sont cotés de piastres 5.10 à 5.15.

Les matières premières

Les recherches qui ont été menées en vue d'obtenir de notre pays des matières premières nécessaires à nos fabrications de papier et de cellulose, ont donné des résultats positifs.

L'on a trouvé des mines de pyrite à Izmit, de kaolin à Kütahya, et d'alun à Sibinkarahisar.

Le chimiste de la fabrique, M. Celal, estime que les résultats que l'on pourra obtenir de cette façon sont de nature à justifier la satisfaction générale.

Les coopératives de la région d'Izmir

Après la décision qui a été prise à Izmir, de dissoudre l'Union des Coopératives des producteurs de figues d'Avdin, les coopératives de crédit de Ge-

menek, Ortaklar, Karapinar, Eriklî, U-murlu et Kâk se sont réunies en assemblée générale et ont décidé de s'unir aux coopératives locales de crédit agricole.

Le vali, M. Ozdemir Günday, et le directeur de la Banque Agricole, M. Sevkî Omer, se sont rendus à Karapinar et à Ortaklar, et ont assisté aux séances des coopératives agricoles.

On attend la promulgation de la loi définitive sur les coopératives, pour prendre une décision au sujet des coopératives de vente qui étaient aussi comprises dans l'Union qui vient d'être dissoute.

Les stocks de nos articles d'exportation

Le ministère de l'Economie nationale a invité les départements compétents en notre ville à procéder à la fixation de tous les stocks d'articles d'exportation existant en notre ville. On attache une importance spéciale à ce travail étant donné que la plus grande partie de nos produits d'exportation se trouvent en notre ville. D'ailleurs, les autres zones d'exportation ont été invitées à dresser des relevés du même genre.

Ces jours derniers, on a constaté une baisse sur une partie de nos articles d'exportation. C'est le cas, notamment, pour les œufs et les noisettes. Ce fait provient de ce que, pour une raison ou une autre, les prix de nos articles d'exportation sont en baisse sur le marché d'Allemagne. Mais comme les stocks de nos principaux articles d'importation sont épuisés, on ne redoute pas une nouvelle baisse.

ETRANGER

Une nouvelle émission de levas

Sofia, 14. — Le ministère des Finances a mis en adjudication la fourniture de deux millions deux mille piéces d'argent de 10 levas. Cette adjudication aura lieu prochainement.

L'inondation bienfaisante.

Amsterdam, 14. A. A. — A Rurmond, à la suite du retrait des eaux, les habitants constatent une large couche de boue carbonifère couvrant les terrains inondés. La population transforme cette boue en petits carreaux de très bon combustible et commença à en faire un actif commerce.

JAMAIS

Charles Boyer n'a été plus PATHETIQUE et plus GENIAL que dans : SHANGHAI avec LORETTA YOUNG, le grand et beau film d'amour et de passion que le Ciné MELEK présente cette semaine

AVIS DE CONVOCATION

Türk Çimentosu ve Kireci Anonim Şirketi

En conformité de l'article 361 du Code de Commerce et des dispositions des statuts de la Société, Messieurs les Actionnaires sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire pour le 16 mars 1937, mardi, à 14 heures, au siège de la Société, Agopyan han, Galata.

ORDRE DU JOUR

- 1° Rapport du Conseil d'Administration et rapport du Contrôleur
2° Approbation des Comptes de l'exercice 1936, décharge à donner au Conseil de sa gestion et proposition du Conseil touchant les résultats de cet exercice.
3° Nomination d'Administrateurs et fixation des allocations aux Administrateurs chargés spécialement de la Direction de la Société.
4° Autorisation aux Membres du Conseil d'Administration, en conformité de l'article 323 du Code de Commerce, de traiter les affaires avec la Société.
6° Nomination d'un contrôleur pour l'exercice 1937, fixation de sa rétribution et désignation d'un contrôleur suppléant.

Messieurs les Actionnaires qui possèdent au moins 250 actions et désirent assister à l'Assemblée, devront, en conformité de l'article 371 du Code de Commerce, déposer une semaine avant la réunion leurs titres aux guichets de la Société.

Les avis de dépôt d'actions émanant des Banques, seront assimilés aux titres déposés en vue de l'Assemblée et en tiendront lieu.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

LECONS D'ALLEMAND ET D'ANGLAIS

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupes — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, répétiteur officiel des diverses écoles d'Istanbul, dans toutes les branches et agrégé de l'Université de Berlin, de littérature et philosophie. Nouvelle méthode radicale et rapide Prix modeste. S'adresser au journal sous les initiales : « Prof. M. M. ».

Le voyage du maréchal Graziani en Ethiopie

Dire-Daoua, 12. — Durant son séjour à Harar, le vice-roi a visité les prisons de Garamalata et s'est arrêté à Galan, où Ras Tafari avait fait enfermer le légitime empereur d'Ethiopie, Ligg Yassu, après l'avoir renversé du trône. Le maréchal a poursuivi ensuite son voyage pour Dire-Daoua où il a été accueilli par des manifestations enthousiastes des Italiens et des indigènes. Le vice-roi a passé en revue les troupes en garnison à Dire-Daoua, a visité la maison du Fascio et diverses autres institutions. La caravane vice-royale est partie ensuite pour Addis-Abeba. Ainsi, malgré la saison des petites pluies, le voyage circulaire entrepris par le vice-roi au Sud-Ouest et au Sud de l'empire s'est effectué dans les meilleures conditions. Le voyage a démontré la sécurité dont jouit le territoire tout entier de l'empire et l'enthousiasme pour le nouveau régime des populations indigènes.

THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBAŞI

SECTION DRAMATIQUE BAHAR TEMIZLIGI (Nettoyage de Printemps)

Par Frédéric Lourdais, Traduit de l'anglais par Avni Givda

SECTION OPERETTES THEATRE FRANÇAIS ASK MEKTEBI

Mardi 16 février EXCEPTIONNELLEMENT en plus du spectacle, Comédie en un acte de NAŞIT

CIRCOLO ROMA

La section sportive du «Circolo Roma», continuant la série (A) de ses matinées dansantes, invite Messieurs les membres et leurs amis à sa prochaine réunion qui aura lieu, le 26 février 1937, à 17 heures, et les prie de bien vouloir faire retenir leurs places à temps.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Mumbane, Şarap İskelesi, No. 17, 141 — Téléphone : 44877/8/9 DEPARTS

FENICIA partira Lundi 15 Février à 17 h. pour Salonique, Pirée, Naples, Marseille et Liénes. EGEO partira Lundi 15 Février à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

ALBANO partira Mercredi 17 Février à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise et Trieste. MERANO partira Mercredi 17 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza.

QUIRINALE partira Mercredi 17 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna et Constantza. ABBAZIA partira Mercredi 17 Février à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste. CELIO partira Lundi 22 Février à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

En coïncidence à Gènes et à Trieste avec les transatlantiques de la Società «Italia» pour l'Amérique du Nord, du Sud et Centrale, avec les luxueux bateaux du Lloyd Triestino pour l'Afrique et l'Extrême-Orient et avec ceux de la Tirrenia pour la Tripolitaine et la Méditerranée et le Continent.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, sis à Mumbane, Şarap İskelesi, No. 17, 141, Galata, sur les Quais, Téléphone 44877/8/9, aux Bureaux des Wagons-Lits à Beyoglu, Téléph. 44686), Galata (Téléph. 44670), aux Bureaux de la Natta, à Beyoglu (Téléph. 44914), à Galata (Téléph. 44514), ou aux autres Bureaux de Voyages.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (sauf imprévu). Rows for Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin; Bourgas, Varna, Constantza; Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Salon Caddesi Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792



— Le monsieur qui sourit est-il lui aussi un héritier ?

— Non, c'est le fleuriste.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La situation au Hatay après Genève

Voici en quels termes M. Amet Emin Yalman commence, dans le "Tan", sa revue hebdomadaire habituelle des événements politiques de la semaine :

Nous avions espéré qu'après le malentendu de Genève, les relations franco-turques auraient présenté un esprit nouveau et que toutes les traces de l'ère de méfiance auraient été effacées.

Cet espoir n'a pas été réalisé. Il y a fort peu de changements au Hatay. Le vieil esprit y subsiste, car les anciens fonctionnaires coloniaux français sont toujours à leur place. Et une partie d'entre eux sont, pour des raisons d'intérêt personnel, les ennemis de l'amitié turco-française.

Tant que ces fonctionnaires demeureront à leur poste, les monuments d'amitié que l'on érige à Genève et à Paris seront condamnés à demeurer sur le papier. Des pourparlers seront entamés prochainement à Genève au sujet de la nouvelle loi constitutionnelle du Hatay et d'autres textes prévus par l'accord antérieur. Nous ne doutons pas que le premier soin de notre gouvernement sera d'attirer l'attention des Français sur le contraste entre les objectifs et les réalisations et que le spectacle instructif du Hatay servira à donner l'éveil aux entretiens de Genève.

On peut s'attendre à ce que les Français nous connaissent de très près. Il y a entre nous des relations qui ont duré des générations entières, des siècles même. Quel dommage que Paris ait perdu la capacité de voir et de comprendre la Turquie. On y donne une interprétation erronée à chacun de nos mouvements. On n'y comprend pas non plus l'esprit qui a donné naissance à l'Entente balkanique.

Les publications d'une partie de la presse parisienne, au lendemain des conversations de Milan n'avaient aucun rapport avec la réalité des faits. Saint-Brice, qui passe parmi les journalistes français actuels, pour celui qui connaît le mieux la Turquie et pour un partisan de l'amitié turque, s'efforce de voir, dans les récentes adjonctions à notre statut organique, un fascisme imaginaire — et il démontre ainsi qu'il n'a rien compris à la politique de la Turquie révolutionnaire.

Lorsque les conceptions au sujet d'un événement sont erronées, les conclusions que l'on en retire le sont aussi. Si les Français n'attachent pas d'importance à nous connaître tels que nous sommes, il ne devraient pas être surpris si nous nous sentons, entre nous, de plus en plus étrangers.

## Le sport est une affaire nationale

M. Asim Us écrit sous ce titre dans l'« Aksam » :

Les commérages ne manquent pas dans les affaires de sport. Une fois de plus, les journaux sont pleins de malentendus surgis entre la fédération de football et le centre d'Ankara et des démissions qui en sont résultées.

D'autre part, le monde entier participera aux matches qui se livreront à Paris en 1938, pour la Coupe mondiale de football. Le délai d'inscription expire à fin février. Comme, après cette date, il n'y aura guère plus de chances de participer à ces matches, il faut faire diligence, si l'on veut que la Turquie puisse figurer sur le terrain.

En voyant dans les journaux des discussions de ce genre, nous en venons à nous demander quels sont le caractère et la nature du mouvement sportif dans le pays. Car nous ne le trouvons guère conforme à notre conception.

Notre but n'est nullement d'être hostiles aux sportifs et au sport. Tout au

contraire, nous sommes d'avis qu'il convient d'améliorer et d'élargir la part faite au sport dans notre vie nationale.

Dans une Turquie de dix huit millions d'habitants, est-ce un idéal qui puisse être atteint que de vouloir former dix-huit jeunes gens qui puissent représenter notre pays dans toutes les compétitions internationales et même y aspirer à la première place ? Le point sur lequel nous nous arrêtons dans notre vie sportive, c'est précisément cette question. En tout cas, il semble que le bon sens veuille que l'on puisse répondre à cela de façon positive.

Le sport n'est pas une sorte d'acrobatie ; c'est une question de culture physique de la nation. Il ne manque pas de gens, dans notre milieu, qui n'ont pas compris et discerné cela. Selim Sirri a lutté plus ou moins dans ce sens, mais il nous faut avouer avec regret qu'il n'a pas obtenu tout le succès désirable. Mais il ne faut pas se laisser décourager par les difficultés que cette lutte a rencontrées. La première chose à faire doit être de faire entrer le sport dans le cadre de l'organisation de l'Etat. Il sera alors plus facile de déterminer la place qui devra lui être faite à l'école, les sports qui devront être développés hors de l'école, la forme et la mesure de notre participation à la vie sportive internationale.

## Les revendications allemandes

Commentant les entretiens de M. von Ribbentrop à Londres, M. Yunus Nadi écrit dans le "Cumhuriyet" et la "République" :

Il s'ensuit que la question à résoudre à l'heure actuelle ne consiste pas exclusivement dans celle des colonies. Les puissances occidentales demanderont à être au courant de toutes les revendications allemandes ; elles demanderont à l'Allemagne de leur garantir le fait qu'elle n'a plus aucune demande à formuler à part celles qu'elle leur aura soumises. Il faut que le règlement des aspirations allemandes serve à établir et à assurer la paix en Europe.

Dans la situation où se trouvent actuellement l'Europe et le monde entier, le Reich est — selon notre appréciation — décalant d'une conception absolument neutre — en mesure d'obtenir satisfaction à ses demandes équitables et logiques, y compris la rétrocession des colonies et même l'aide financière sur une grande échelle. Il ne peut se trouver une plus grande occasion de succès par un Etat. Si l'Allemagne ne profite pas de cette occasion en admettant de garantir sérieusement la paix, on ne pourra que regretter son geste. Car, après tout, trop d'insistance finit par lasser. En l'occurrence, l'adresse, l'habileté consiste à ne pas trop tirer sur la corde.

## Du bonheur dans le mariage

M. Hikmet Feridun Es poursuit, dans l'« Aksam », ses interviews au sujet de la clé du bonheur dans le mariage.

Cette fois-ci, il s'est adressé à Madame la doctresse Ifet Ömer, la première chirurgienne en Turquie, et dont la clinique se trouve à Beyoğlu :

### Le but du mariage

— Madame, lui demandai-je quel est, pour la femme, l'âge le plus approprié pour le mariage ?

— Entre 20 et 25 ans, c'est à dire à l'époque où ses études sont déjà terminées.

D'autre part, du moment que le but principal du mariage est celui de fonder un foyer, l'âge précité est idéal, vu que la capacité d'enfantement est la plus grande à cause de l'élasticité du corps.

Pour ce qui est de l'homme, je suis d'avis qu'il doit être, d'au moins 5 ans plus âgé que la femme.

Jadis, on considérait comme naturelle une différence de 15, voire même de 17 ans. Mais aujourd'hui, les conditions ne sont plus les mêmes. Tout va très vite maintenant dans la vie.

Dans l'espace d'une année, il y a beaucoup de choses à entreprendre à la fois. Aussi, il n'y a plus d'années à perdre.

### Un enfant chaque année

— L'enfant est-il nécessaire pour le bonheur d'une famille et si oui, combien doit-on en avoir ?

— Le mariage, je l'ai déjà dit, signifie avoir des enfants. Je considère très naturel que deux conjoints de bonne constitution et ayant une situation aisée aient 5 à 6 rejetons. Je vais plus loin et je recommande à toutes mes sœurs de mettre leurs enfants au monde à une année de distance.

Voici quelques-uns des profits à en tirer :

Tout d'abord, quand le second enfant naît une année après le premier, on peut les élever en même temps avec les mêmes dépenses presque.

Beaucoup de femmes s'effraient d'avoir des couches à une année de distance. Or, les accouchements très espacés sont-il moins douloureux ?

De plus, quand il y a peu de différence d'âge entre les enfants, ils s'accordent beaucoup plus facilement.

Enfin, l'habitude qu'ils ont prise dès leurs bas âge de jouer, de travailler toujours ensemble, aura une influence bienfaisante quand ils se seront lancés dans la vie.

### La belle-mère n'est pas une ennemie

— Est-il nécessaire de cohabiter avec sa belle-mère pour avoir le bonheur ?

— Il est étonnant que chez nous nous considérons la belle-mère comme une ennemie.

Si nous analysons le cas nous admettrons qu'une épouse, si elle aime son mari doit être, au contraire, très contente qu'il soit aimé par sa mère ou ses parents. Il faut absolument modifier la

conception que nous nous faisons d'une belle-mère.

### Beauté, bonté ou richesse ?

— La femme doit-elle se mêler des affaires de son mari ?

— Quelle que soit la bonne entente régnant entre les époux, dès qu'il s'agit d'affaires, la méintelligence peut surgir. Cependant, il n'y a pas d'inconvénients à ce que la femme se permette de donner un avis, une appréciation, à propos de telle ou telle affaire.

— Quelles sont les qualités à rechercher chez la femme : beauté, bonté, délicatesse ou sex-appeal ?

— En premier lieu, la femme doit être intelligente et avoir une bonne instruction. De plus, et c'est là l'essentiel, elle ne doit pas occasionner des scènes de jalousie, lesquelles, malheureusement, détruisent le bonheur et l'harmonie de la famille.

— Certains prétendent que la beauté ne joue aucun rôle chez l'homme. Qu'en pensez-vous ?

— Je ne puis dire que tant chez la femme que chez l'homme, la beauté ne joue aucun rôle, mais ce rôle n'est pas de premier plan.

— Faut-il rechercher chez l'homme la richesse ?

— Non. Car quand on travaille on ne peut rester privé de quelque chose que la fois. Aussi, il n'y a plus d'années à perdre.

### Les souvenirs du général Galip

## La révolte du Hédjaz

### La prison où mourut Mithat pacha

A Taif, il y a près de la caserne une construction dénommée « fort ». Le premier étage est en pierre et le reste en bois. Elle a été érigée, il y a cent ans, par les Wahabites quand ils se sont emparés de cette ville.

Peut-être qu'à ce moment, c'était effectivement un fort... Dans la suite, elle a été utilisée comme siège des autorités locales et a servi de prison à Mithat pacha et à ses compagnons, lesquels, par « irade » impériale d'Abdulhamid, et sous la surveillance du commandant Cerkes Bekir furent étranglés par le sous-lieutenant Ibrahim, les caporaux Memis, Ali et Mahmud.

J'ai connu ces assassins au Yémen, bien après leur crime.

En récompense de leurs services, Cerkes Bekir avait été promu général de division et commandant du 13<sup>e</sup> corps d'armée. Cerkes Ibrahim était devenu lieutenant - colonel, Memis, Ali, Mahmud avaient été aussi nommés à divers grades.

Quant à Bekir pacha, il ne se gênait pas, au demeurant, de se vanter de son crime.

J'avais fait réparer cette construction où Mithat pacha avait trouvé la mort et j'avais fait placer sur les toits deux canons de montagne. Ainsi, de cette position je tenais sous contrôle les alentours.

### Les armes des rebelles

Les premiers jours, nous dépêchâmes des courriers à Mekke et Cidde.

Les uns retournèrent et les autres ne parurent plus.

Un seul, le nommé Ali bin Mübarek, parvint à entrer à Taif, le 8 juin 1932.

Il annonça que Mekke était tombé entre les mains des rebelles. Seuls les occupants du fort et de la caserne se défendaient encore. Mais personne ne pouvait approcher de celle-ci, on n'avait pas pu remettre au commandant la lettre qui lui était destinée.

Un obus était tombé sur la coupole de la mosquée sacrée et l'avait endommagée en partie.

On nota que l'ennemi se servait de fusils de petit modèle et employait la poudre sans fumée.

Notre artillerie avait réussi à réduire au silence l'un des canons de l'ennemi. Cependant, celui-ci en possédait d'autres, de 7,1/2 cent. de calibre.

### Manceuvres

Serif Abdullah se montrait très irrité de notre défense acharnée.

Tout en estimant qu'il finirait par en avoir raison par la faim, il avait recouru en attendant à des manœuvres politiques.

Un jour, il fit mander auprès de lui un lieutenant qui avait été fait prisonnier à Mekke. Il voulait s'en servir pour se mettre en rapports avec nous. Mais ceci resta à l'état de projet.

Un autre jour, au mois d'août, Serif Abdullah nous demanda d'envoyer un officier afin de s'aboucher avec le commandant d'artillerie, Sait efendi, qui avait déserté de l'armée ottomane pour passer au service du Serif.

Je chargeai de cette mission le lieutenant Niyazi.

Sait efendi reconnut notre envoyé dès qu'il le vit. Ils avaient été, paraît-il, camarades de classe à Bagdad.

Sait efendi, après avoir déclaré que l'Emir ne voulait pas faire verser du sang et tenu d'autres propos de ce genre, proposa comme solution notre soumission pure et simple.

Niyazi refusa net.

Et la guerre continua...

### Le miracle turec

Mais la famine sévissait. Nos soldats commençaient à se démoraliser.

Les privations ayant affaibli l'organisme de nos valeureux guerriers, la moindre maladie était suivie de décès.

Parmi nos soldats, il y avait des Syriens qui, par groupe de 3 à 5, trompant notre vigilance, passaient à l'ennemi.

Au cours de ces trois mois et demi de combats et de famine, le soldat turc avait fait preuve d'une patience et d'une abnégation admirables.

Une poignée de Turcs, isolés, sans aucun secours, mais avec un courage atavique, arrosaient de leur sang le dernier territoire du Hédjaz, qui vivait ses derniers jours sous la souveraineté turque.

Je dois ajouter que la longue défense opposée par Taif est un miracle, miracle exclusif au seul Turc !

Jugez-en : à Mekke, un détachement de 20 artilleur, avait pendant 25 jours, tenu tête à l'ennemi, au fort de Ciyat.

Les actes courageux accomplis par les sous - lieutenant Kâmil et Sükrü efendi sont de ceux qui doivent figurer parmi les plus beaux.

Je dois mentionner ici la défense héroïque pendant un mois du fort de Cervel où commandait feu Dervis bey (général Dervis).

Les soldats qu'ils commandaient voyant que le fort n'allait plus pouvoir tenir faute de combattants, coururent vers la soute aux munitions pour faire tout sauter. Mais ils tombèrent devant la porte sous le feu de l'ennemi.

### Comment le commandant Sabit me sauva la vie

Je n'oublierai jamais non plus la collaboration précieuse des officiers placés sous mes ordres.

Je n'oublierai pas surtout que c'est au commandant Sabit bey, chef de l'état-major, que je dois la vie.

En effet, un matin, de bonne heure, l'artillerie ennemie entama le bombardement en prenant sous son feu mon quartier général établi dans la caserne.

A ce moment, Sabit bey vint à mon bureau et m'invita à aller tout près dans un endroit servant de refuge et où se trouvaient, me disait-il, le colonel Ahmed Bey et d'autres officiers du Q.-G.

Je refusai. Il insista. Je refusai encore. Il sortit, très contrarié. Mais il revint une minute après. Il insista tellement, cette fois-ci, que je ne pus lui opposer un refus.

En sortant du bureau où je me trouvais pour me rendre dans la chambre d'en face, à une distance de trois mètres, je lui dis :

— Vous êtes satisfait ? J'ai suivi vos conseils !

Une minute ne s'était pas écoulée, qu'un fracas épouvantable se faisait entendre.

Sabit bey venait de me sauver la vie !

(FIN)

S. Güngör

## LA BOURSE

Istanbul 13 Février 1937

Table of stock market data including various bonds and shares with their respective prices and yields.

CHEQUES OUVERTS table listing exchange rates for various cities like London, New-York, Paris, Milan, etc.

Advertisement for 'Une ligne Jean' featuring J. Roussel, a watchmaker, with details about his services and contact information.

Advertisement for 'BREVET A CEDER' regarding the sale of a patent, with details about the patent holder and interested parties.

Large advertisement for 'L'ETRANGE PETIT COMTE' (The Strange Little Count) by Max Duvezin, including a detailed plot summary and author information.

Continuation of the 'L'ETRANGE PETIT COMTE' story, featuring dialogue between characters and narrative progression.